

Professeur Israël Nisand : "Le porno détruit nos enfants" - Page 3

Accès précoce des ados à la pornographie, poids grandissant de la religion, IVG de mineures en augmentation... L'éminent gynécologue Israël Nisand s'alarme. - Page 3



Dans les établissements des quartiers plus sensibles, quel est le poids de la religion sur les questions de sexualité ?

Il est énorme et grandissant. Il faut donc leur dire que les lois de la République dans l'espace public passent avant celles de Dieu. Que les principes religieux ne peuvent s'appliquer que dans la sphère privée. Souvent, en début de séance, quand j'informe sur la possibilité d'obtenir une contraception sur nos sites Info-Ado, un ou deux jeunes de 14 ans me toisent : « Quoi, une fille pourrait avoir des rapports avant le mariage ? Dieu, il admet pas ça »...

“ Non, dans notre pays, on ne vérifie pas la virginité d'une fille ! En France, on ne traite pas une femme comme une bête. ”

Que leur répondez-vous ?

Que si quelqu'un souhaite se garder vierge jusqu'au mariage, respect. Mais je leur rappelle aussi que le fait que les garçons puissent avoir des rapports à droite et à gauche, et pas les filles, n'est prescrit ni par le Coran, ni par la Bible, ni par la Torah. Je leur dis surtout que ce que font leur mère ou leur sœur n'est pas leur affaire, qu'ils n'ont pas à mettre leur honneur dans la « bonne conduite » des femmes de leur famille. Je peux vous dire que les oreilles des filles se dressent ! Car elles n'entendent jamais cela à la maison... Et puis je leur demande à tous : « Comment vous faites pour savoir si un garçon ou une fille est vierge ? » Et j'en ai toujours plusieurs qui répondent : « Pour une fille, on vérifie. » Eh bien, non, dans notre pays, on ne vérifie pas ! La parole d'une femme vaudrait donc moins que la parole d'un garçon ? On pourrait l'examiner comme un animal ? Je leur montre le geste qu'il faut faire pour « vérifier », et ça les dégoûte. Voilà, toute une classe d'âge, à Strasbourg, a entendu au moins une fois dans sa vie qu'en France on ne traite pas une femme comme une bête. De toute façon, une femme sur deux ne saigne pas au premier rapport, tout simplement parce que le sexe du garçon est trop petit ou que son érection n'est pas de bonne qualité. Mais, contrairement à celles des filles, on ne descend jamais les culottes des garçons pour « vérifier », n'est-ce pas... Où est l'égalité ?

Vous n'avez jamais de plaintes de parents ?

Je ne suis pas certain que les jeunes le racontent à la maison. Mais je vous assure que les filles sont très, très attentives...

Vous avez beaucoup de demandes d'hyméoplastie à l'hôpital ?

Dans mon service, nous ne le faisons jamais, tout comme nous refusons d'accéder aux fréquentes demandes d'examen ou de certificats de virginité. Puisqu'il n'y a aucune nécessité médicale, que c'est humiliant pour la femme et que cela rompt le secret professionnel auquel nous sommes tenus vis-à-vis de nos patients, c'est notre devoir de refuser. Certains gynécologues, dans le public et dans le privé, font pourtant des hyméoplasties, soi-disant pour protéger les femmes, pour leur bien. Qu'à cela ne tienne ! Je leur demande de les faire gratuitement pour que ce ne soit pas une source d'enrichissement qui discrédite fortement leur motivation. Car céder à cela, c'est accepter qu'en France, en 2016, le corps des femmes appartienne encore aux hommes, c'est accepter que ce soit encore et toujours les hommes qui déflorent, qui excisent, qui vérifient et qui réparent moyennant monnaie sonnante et trébuchante. Dans notre pays, la femme est l'égal de l'homme et les lois de la République, encore une fois, passent avant celles de Dieu. Tout candidat à la nationalité française devrait signer ça.

Vous avez été convoqué il y a peu par l'Ordre des médecins pour avoir signé, comme de nombreux confrères, la tribune du *Monde* demandant l'assouplissement des lois encadrant la reproduction assistée...

Savez-vous que vous vivez dans un pays où un homme a le droit d'autoconserver son sperme, mais où une femme, si elle veut autoconserver ses ovules, doit en donner 5 à une autre femme au préalable ? Savez-vous qu'on peut faire un test de trisomie 21 sur un fœtus, mais pas sur un embryon, avant de le replacer dans l'utérus de sa mère ? Savez-vous que le décès d'un homme au cours d'un cycle de FIV oblige sa femme soit à jeter les embryons obtenus soit à les donner à une autre femme ? C'est de la maltraitance ! Nous avons l'une des lois de bioéthique les plus rétrogrades au monde, écrite en 1994 sous la dictée de groupes religieux ou dogmatiques, alors que nous sommes un pays laïque. Alors, oui, cette tribune, je l'ai signée des deux mains. Oui, je conseille à mes patientes de plus de 32 ans qui n'ont pas encore de compagnon, lorsqu'il y a de la ménopause précoce dans leur famille, de conserver leurs ovocytes à l'étranger. Quand elles en ont les moyens ! Oui, j'oriente les couples de femmes qui souhaitent créer une famille et me disent « on est mariées, on paie nos impôts qui servent à financer votre centre d'AMP » vers l'Espagne ou les Pays-Bas. Pourquoi le double don* est-il interdit en France, et pas le don d'embryons ? Quelles sont les valeurs consensuelles que nous protégeons en empêchant la loi française d'être collectivement rediscutée ? Nous devrions au moins avoir le droit de débattre en profondeur de ces questions. Serions-nous à ce point tétanisés par les manifestations contre le mariage pour tous que plus aucune évolution ou discussion ne soit possible dans notre pays ?

** En France, contrairement à ce qui se fait dans la plupart des pays voisins, un couple doublement stérile n'a pas le droit de bénéficier d'un double don - sperme + ovocytes. Il peut en revanche recevoir un embryon déjà constitué, issu d'embryons surnuméraires d'autres couples ayant fait des FIV, un embryon qui a donc des « frères et sœurs » génétiques.*

Première fois

Premier baiser

14 ans L'âge du premier baiser. *

Premier rapport

17 ans L'âge du premier rapport sexuel. *

Premier porno

14 ans L'âge auquel les jeunes Français (61 % des garçons et 45 % des filles) ont déjà regardé un film pornographique* (enquête European School Survey on Alcohol and Drugs réalisée en 2003 auprès de 16 000 jeunes Européennes).

** Tous les chiffres proviennent du rapport du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes sur l'éducation à la sexualité, publié en juin 2016.*

Les chiffres et la loi

Mineures sous-informées